



CDEN de la Nièvre

Jeuudi 20 février 2025

Déclaration liminaire du Sgen-CFDT Nièvre

Madame la préfète
Madame la Directrice Académique,
Mesdames, Messieurs les membres du CDEN,

Après une succession inédite de six ministres différents en deux ans au poste du Ministère de l'Education Nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, la nomination d'Elisabeth Borne ne nous rassure pas puisqu'elle le souligne elle-même : « elle n'est pas une spécialiste des questions d'éducation ».

Effectivement certaines mesures ont été prises pour améliorer l'encadrement des élèves les plus en difficultés, pour éviter de stigmatiser encore plus ces mêmes élèves. Des territoires éducatifs ruraux ainsi qu'une cité éducative sont de belles réussites locales.

Toutefois, la disparition de 60 postes pour la Bourgogne dont 9 pour la Nièvre tend à rendre la situation de plus en plus compliquée. La réalité démographique nous oblige à ces modifications est souvent la réponse à ces suppressions de postes. Mais qu'en est-il des difficultés de plus en plus nombreuses rencontrées par les collègues sur le terrain ? La baisse des moyens humains devient un réel problème au quotidien. Combien de nos collègues ne sont-ils pas confrontés à des violences, qu'elles soient physiques ou verbales, toujours de plus en plus nombreuses ? Quel avenir pour les classes de demain espérons-nous ? Il est de plus en plus fréquent d'entendre parler d'élèves qui posent problème dans les classes. Quelle solution leur apporter ?

Outre la disparition des maîtres PMQC, intéressons nous aux RASED qui sont autant de bons leviers face à la difficulté scolaire et aux problèmes de comportement rencontrés par nos élèves. Les RASED sont incomplets : nous n'avons aucun maître G dans le département. Concernant les psychologues scolaires, ils ont des secteurs de plus en plus grands avec une charge de travail qui explose entre les missions PHARe et les bilans et dossiers pour les orientations. Quant aux maîtres E, ils ne sont pas présents non plus de façon systématique. Les RASED vont-ils être remplacés par des dispositifs de type EMAS mais en nombre bien insuffisant aujourd'hui ? En ce moment, on éteint le feu au cas par cas sans trouver de solution pérenne.

Ces vagues de suppression successives, la dégradation du climat de travail au sein même de nos classes à déjà des conséquences sur l'attractivité du métier. Qu'en sera-t-il dans le futur ?

Pour finir, le Sgen-CFDT souhaite que nos représentants nationaux considèrent que les sommes allouées à l'Education nationale devraient être vues comme un investissement et non une dépense. Cet investissement passe par une revalorisation salariale ambitieuse de tous les métiers de l'enseignement, une politique d'attractivité articulant l'amélioration des conditions de travail, et la recherche de sens au travail.

En vous remerciant pour votre écoute.